

Reims : un front anti-Erre aux municipales

Il l'avait bien dit Pascal Erre, en annonçant la réorganisation de la Fédération de la Marne, « les jeunes du FNJ sont l'avenir du FN ». C'est pour cela, qu'il vient d'officialiser, sans surprise, la nomination du petit nouveau, Roger Paris, 66 ans, aux responsabilités de responsable du FN sur Reims et plus particulièrement sur le VI^e canton.

Comme nous l'avions annoncé il y a déjà belle lurette, le « choix » de Roger Paris n'en est pas un, il s'agit d'une nomination par défaut car Pascal Erre s'est employé à virer, après chaque élection, tous les candidats qu'il avait nommés, plus particulièrement ceux qui lui faisaient de l'ombre. Ainsi de Thierry Maillard sur Reims, Denis Domingues sur le canton de Thiéblemont-Farémont, et plus récemment Alain Vieville jugé peu fiable car pas assez dévoué à la famille (Erre) dans l'épreuve du tatoué... Le fiston (Ndlr : le beau-fils en fait, ex-candidat FN), qui se trimballe une fresque nazie pleine peau sur le dos en guise de profession de foi.

Sur Reims, le FN-Erre est à la rue, privé de chef, sans militants, pire, Reims est l'épicentre de la contestation du système Erre, un business familial fondé sur le népotisme et le monopole de la marque FN ou

Rassemblement Bleu Marine

Tant et si bien que lorsqu'il lui arrive de se déplacer sur Reims, comme il l'a fait le 26 janvier dernier, Pascal Erre est à ce point tranquille qu'il se fait escorter d'un prompt renfort de « DPS » polymusclés... Dans l'hypothèse où des frondeurs voudraient lui secouer les plumes.

On retrouve la même logique électorale qui prévaut à toutes les dispositions prises sous l'égide de M. Erre, selon la théorie du chaos sans doute, ou du K.O. électoral... Ainsi, Monsieur Paris qui a tardivement rejoint le FN après avoir transité par toutes les boutiques politiques présentes sur le marché, ou presque, avait fait ses armes, sans gloire, sur le III^e canton de Reims (Sainte-Anne, Wilson, Barbâtre, Gambetta, Saint-Remi), où il avait obtenu 484 voix en étant

largement distancé par Alexandre Tunc (PS) et Jean-Marie Beauupy (Modem). Pour un ex-conseiller municipal de Jean Falala, ce résultat n'était quand même pas exceptionnel. La logique aurait voulu que « Roger » soit reconduit sur ce canton, pour bénéficier du petit acquis obtenu lors de la précédente campagne... Que nenni, Pascal Erre aime à rebattre les cartes pour mieux brouiller le jeu, et surtout em... ses petits camarades.

De fait c'est sur le VI^e canton qu'il se retrouve désormais bombardé, en lieu et place d'Alain Vieville qui avait obtenu 870 voix lors des dernières cantonales, avant d'hériter du poste - dangereux - de responsable du Front national sur Reims.

L'ADN politique de M. Vieville est encore plus bigarré que celui de Roger Paris, puisque de mémoire de Rémois, on sait qu'il a fait Mitterrand en 1981, puis Sarkozy en 2007... Suite au désastre des législatives 2012, qui avait vu les candidatures FN de la Marne plombées par les errements de la « famille » et la révélation de la fresque dorsale du fiston Puiereux-Erre, Alain Vieville avait été descendu en flammes par un Pascal Erre en fureur, qui n'avait pas même épargné le Sparnacien Sébastien Durançois, lequel s'était coltiné la campagne de la « tête » parachutée David Mascré. Le « pauvre » (Ndlr : à prendre dans le sens méridional du terme) Viéville était fort remonté contre Pascal Erre : « J'ai fait l'objet d'un procès en bonne et due forme. C'est lamentable... » Pascal Erre lui aurait reproché « d'avoir donné trop d'importance à David Mascré, candidat dans la 3^e circonscription de la Marne plutôt qu'à son épouse », d'où une perte de « confiance » injustement ressentie ; sans parler du fait que le lisse Vieville s'était bien gardé de se mêler à l'affaire du tatoué : « Moi, je n'ai rien à voir avec ça ! »

UN FRONT DE « PATRIOTES » ANTI-ERRE

Vexé, blessé, Alain Vieville a traîné son blues Marine pendant tout l'été, allant jusqu'à assister à une conférence-débat de l'UMP organisée par Arnaud Robinet à l'occasion du passage de Xavier Bertrand. Une conférence publique convient-il de préciser, il n'était invité par personne, mais figurait dans l'assistance, sagement, comme en pénitence.

Le 14 décembre 2012, travaillé par l'espoir d'une rédemption, il filait ventre à terre assister à une réunion de bureau. Las, Alain Vieville ne pouvait que constater qu'il était toujours tricard : « Après 6 mois de ma mise à l'écart et de promesses de restructurations, j'ai pu constater que le seul changement de l'organigramme me concer-



La dream-team pour Reims 2014...

nait. Tout le clan Erre a gardé ses positions et toutes les positions sont restées au clan Erre. Edith Erre que l'on nous avait annoncée comme sortante était là et plus là que jamais ; toujours responsable des « festivités », mais aussi de « l'ambiance »... Comme toujours Pascal Erre s'est mis en tête de gondole et a enfoncé des portes ouvertes. Edith Erre a bien sûr pris la parole pour égratigner tous ceux qui ne sont pas du clan et régler ses comptes persos. Enfin bref le Bureau de la Fédération reste semblable à lui-même et je peux même dire pire qu'avant. Rien n'avance, rien n'avancera ; ces gens-là ne construiront jamais rien de grand pour notre Parti. Excédé j'ai laissé là la réunion au bout d'une demie heure... »

En dépit des espoirs toujours palpitants d'Alain Vieville, Pascal Erre a confirmé Roger Paris sur Reims et sera sans doute amené à en faire sa tête de liste pour les municipales de 2014, à moins que cet honneur soit réservé à quelques parachutés glorieux dans le genre du météorite David Mascré ou de Pascale Evanno, candidate aux dernières législatives sur Reims, que personne n'a jamais vu...

La perspective de voir rejouer la farce d'élections à la sauce Erre, suscite des réactions construites sur Reims. Le principe d'une liste concurrente à celle concoctée dans la cuisine de M. Erre est désormais acquis. Des réunions discrètes ont rassemblé un front de « patriotes » anti-Erre qui entendent bien présenter une liste de 59 noms, composée de Rémois, quelles que soient leurs origines, fortement engagés pour faire valoir une droite « décomplexée » en lieu et place des simulacres supposément officiels. Pas question pour eux de laisser le moindre espace à l'axe Erre-Paris. Ils sont très remontés et la tension est à son comble.

La campagne des municipales 2014 risque d'être fort animée...



L'affaire du tatoué n'a pas été digérée par les Rémois y compris du FN...



Alain Vieville à la conférence publique de l'UMP animée par Xavier Bertrand et Arnaud Robinet. Photo Bernard Sivade

